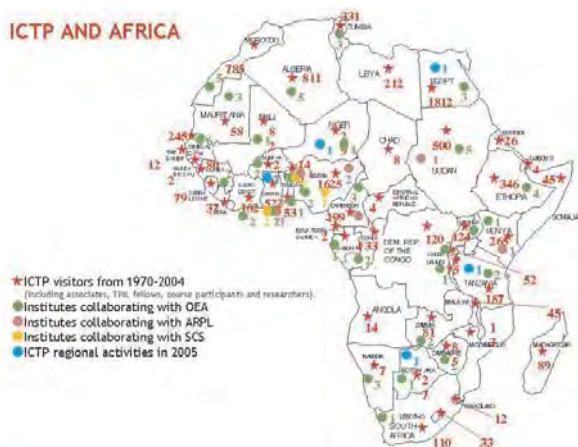
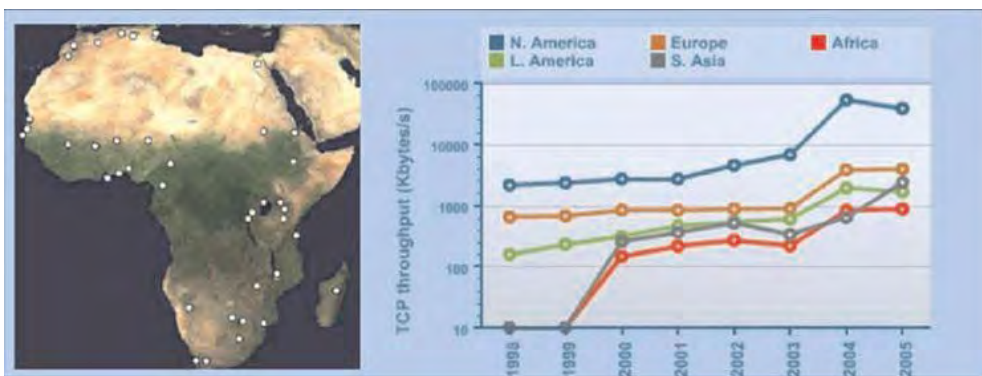


Les planches suivantes (I à VI) regroupent toutes les figures en couleur. Pour chaque figure, on indique le nom de l'auteur et le numéro de figure correspondant. Les sessions sont indiquées en bas à gauche. Dans le texte, une figure en couleur est indiquée par son numéro de figure, avec, entre parenthèses, le numéro de la planche où elle se trouve.

ICTP AND AFRICA

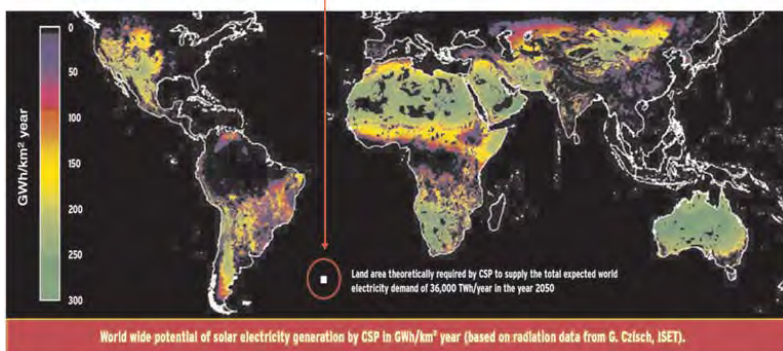


K.R. Sreenivasan - Fig. 4 :
L'ICTP et l'Afrique

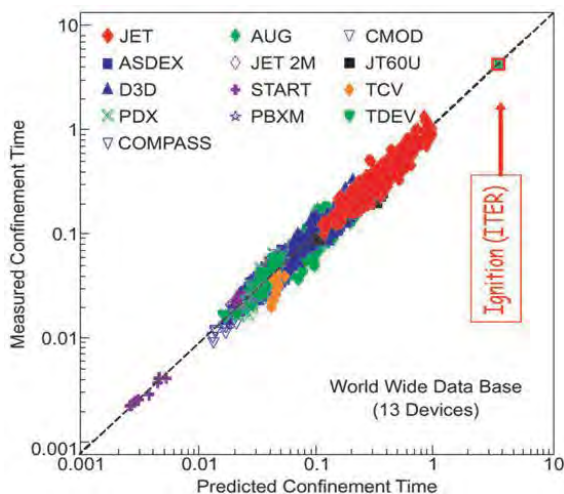


K.R. Sreenivasan - Fig. 6

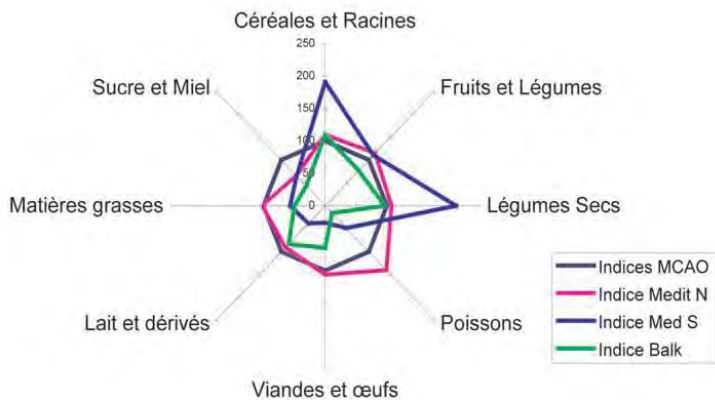
Land area theoretically required by CSP to supply the total expected world's electricity demand of 35'000 TWh/year in 2050



C. Rubbia - Fig. 8 :
Concentration de l'énergie solaire (CSP)



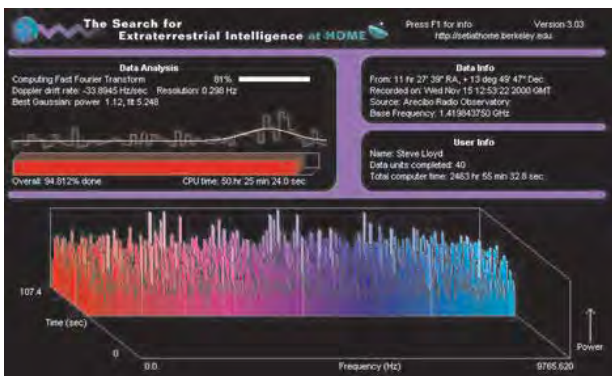
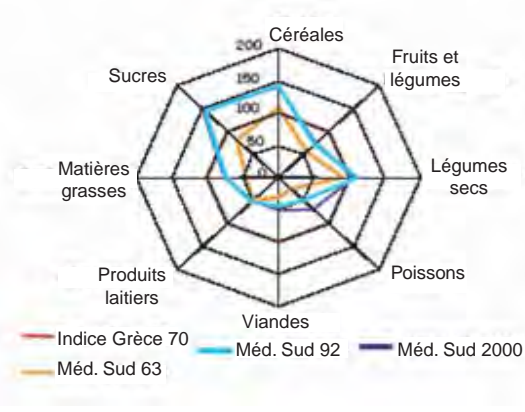
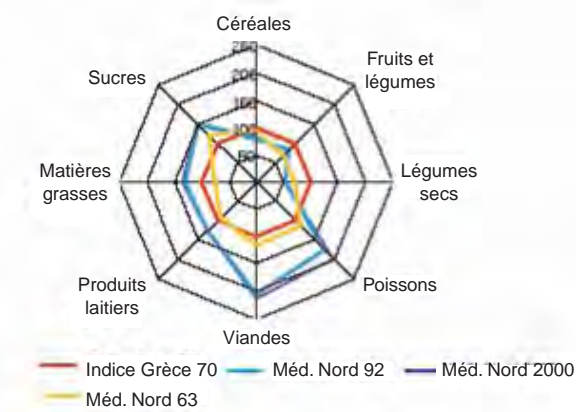
C. Rubbia - Fig. 9 :
Résultats expérimentaux



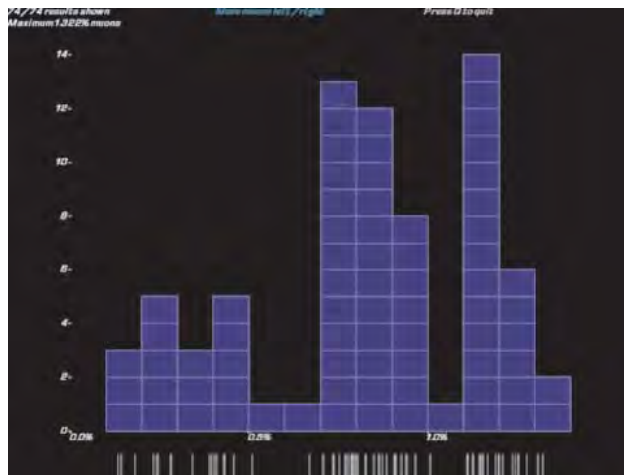
V. Dollé - Fig. 5 :
Les modèles de consommation méditerranéens
(Agri.Med CIHEAM. Rapport annuel 2005)

N. Akesbi - Fig. 2 (ci-dessous à gauche) :
Evolution des disponibilités par habitant et par jour
dans les pays nord-méditerranéens (1963-2000)

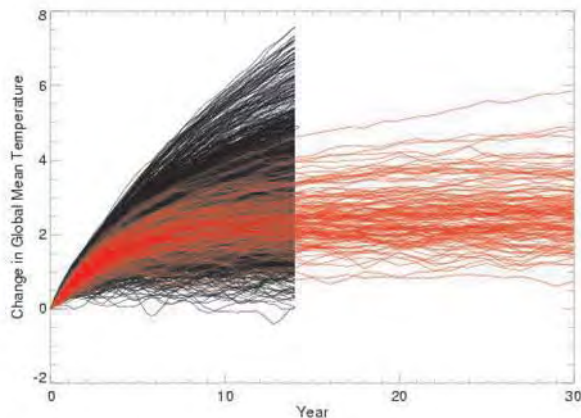
N. Akesbi - Fig. 3 (ci-dessous, à droite) :
Evolution des disponibilités par habitant et par jour
dans les pays sud-méditerranéens (1963-2000)



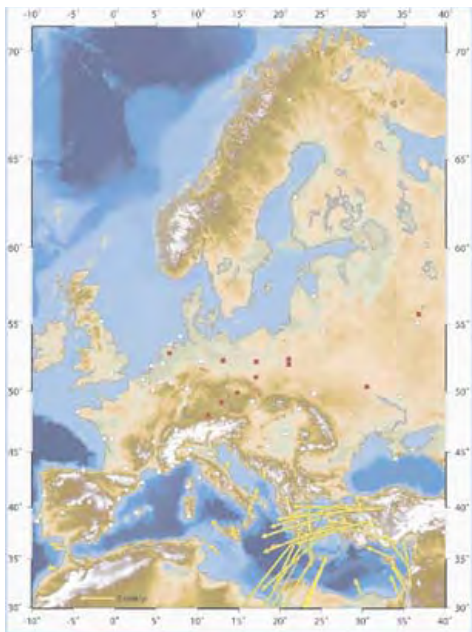
K. Peach - Fig. 4 :
Un exemple de sortie de données du projet SETI@HOME



K. Peach - Fig. 5 :
Un exemple graphique d'après [22]

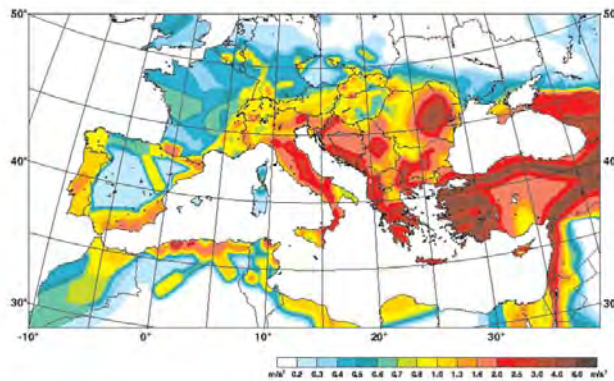


K. Peach - Fig. 6 :
La figure montre l'évolution dans le temps de la température de surface moyenne de la planète après avoir doublé les valeurs de dioxyde de carbone dans l'atmosphère. Les lignes noires montrent les résultats des 15 ans de la phase 3 de 2 579 simulations de climateprediction.net, et les lignes rouges montrent les résultats comparables de 127 simulations de 30 ans effectuées par le Centre Hadley sur le supercalculateur du Met Office.

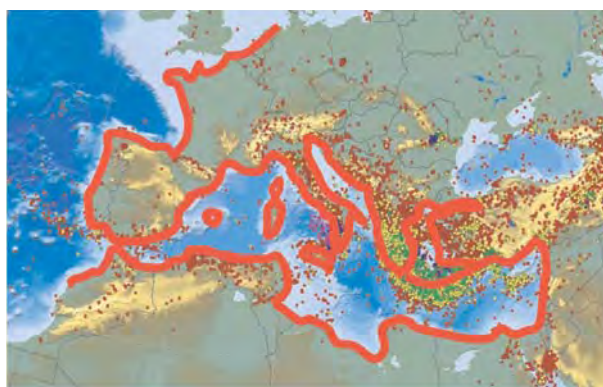


- 1 Recherche du sous-ensemble de sites qui se comportent rigidement (0,3 mm/an)
 - 2 Cohérence du sous-ensemble de vitesses défini précédemment (0,4 mm/an)
- Des vitesses résiduelles sont trouvées en Fennoscandie et en Méditerranée

P. Tapponnier - Fig. 3 :
Analyse des vitesses géodésiques

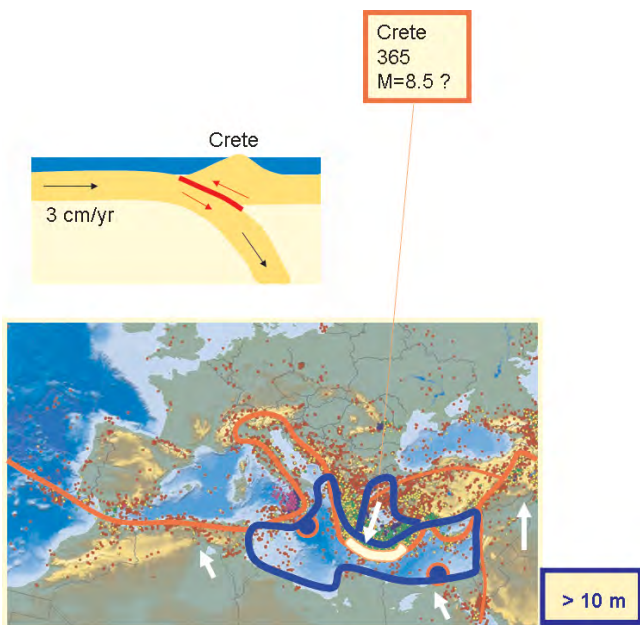


Accélération du sol - Probabilité 10 % - 50 ans

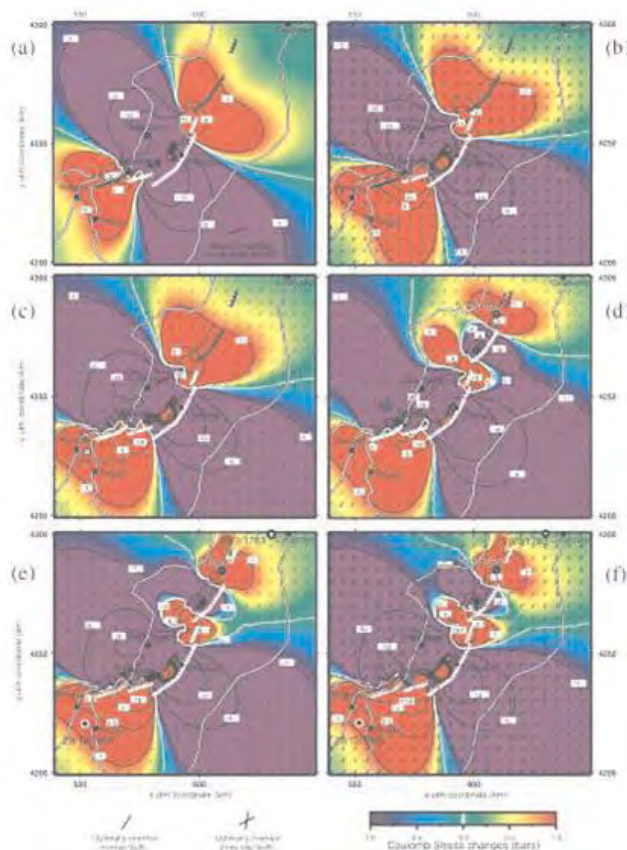


Run-up de tsunami - Probabilité 10 % - 50 ans

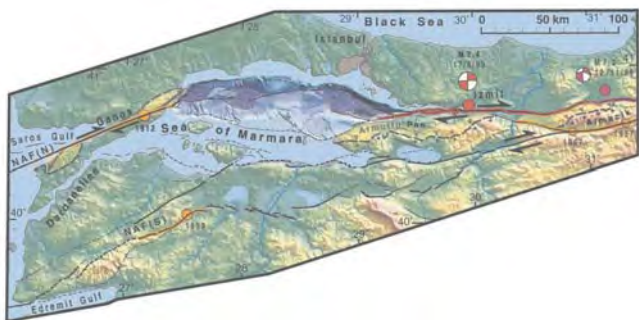
P. Tapponnier - Fig. 4



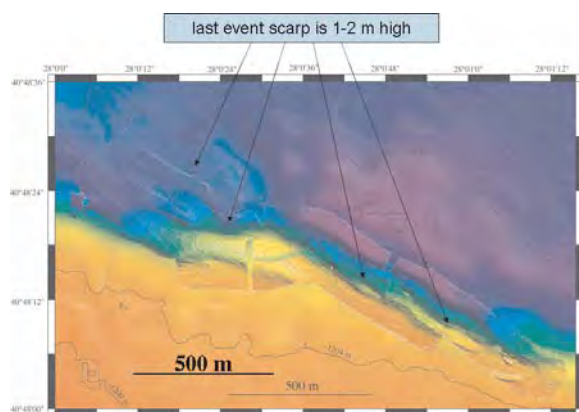
P. Tapponnier - Fig. 5



P. Tapponnier - Fig. 6 :
Evolution de la contrainte de Coulomb pendant les différents séismes qui ont affecté la Calabre du Sud en 1783 et séismes ultérieurs dans la région

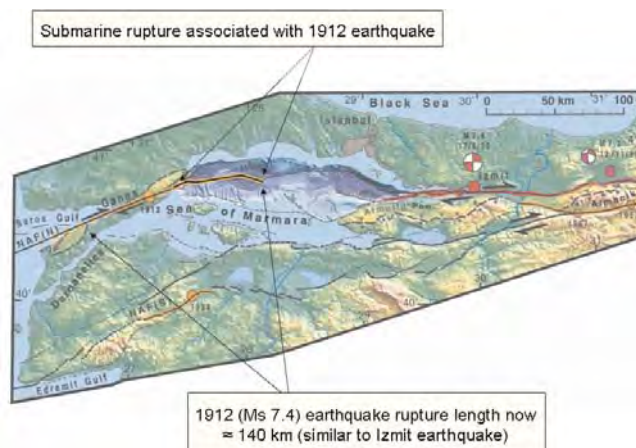


P. Tapponnier - Fig. 8 :
Carte des failles (Armijo et al., Terra Nova, 2002)
Des deux côtés de la séparation : séismes par glissement de magnitude 7,4 en 1912 et 1999.



Superposing hi-res multibeam bathymetry
(Seabat 8101 carried by ROV VICTOR: resolution 50cm, precision 10cm)

P. Tapponnier - Fig. 10



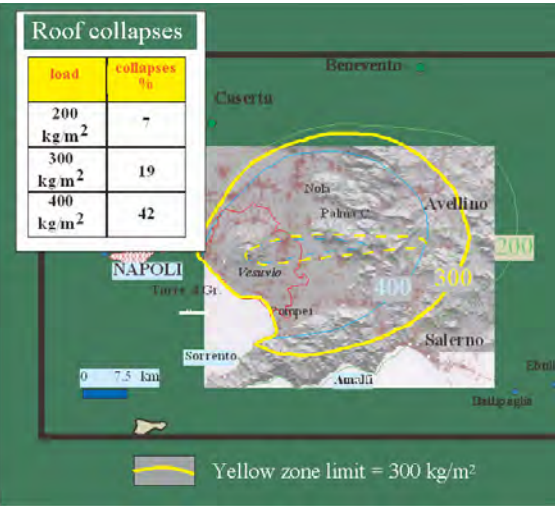
P. Tapponnier - Fig. 11



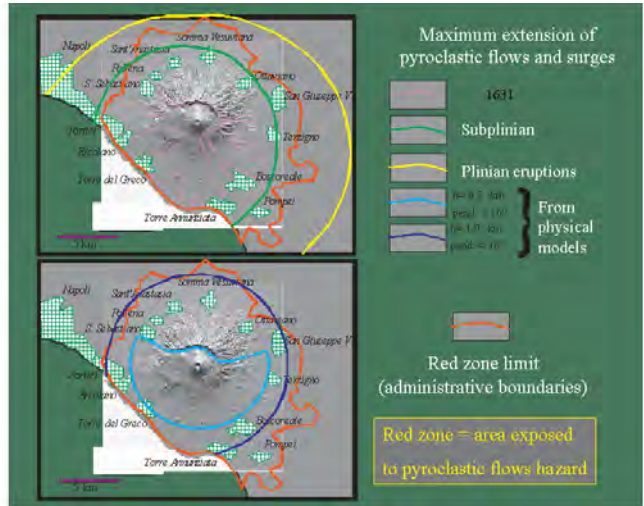
F. Barberi - Fig. 1 :
Contrôle des coulées de lave. Progrès notable accompli au mont Etna ces 20 dernières années. En haut, déviation de la coulée vers un canal artificiel en faisant sauter ses berges près de la bouche éruptive. En bas, privée de chevauchement conjugué, l'avancée naturelle de la coulée stoppe. Une nouvelle coulée naît du site de diversion.



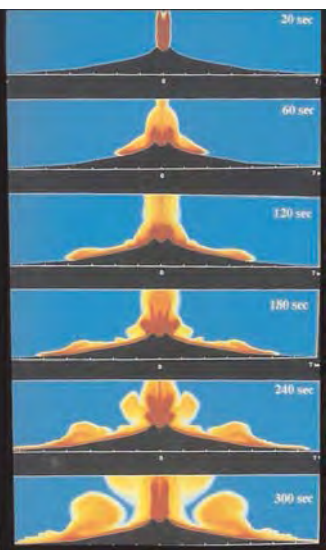
F. Barberi - Fig. 4 :
Lahars (coulées de boue) : par fonte des neiges et de la couverture de glace (ex. : Nevado del Ruiz, Colombie, 1985 : 25 000 victimes) ; par débordement du lac de cratère (ex. : Kelut, Indonésie, 1915 : 5 110 victimes) ; par mobilisation par la pluie de cendres incohérentes sur les flancs du volcan (ex. : Vésuve, Italie, 1631 : 3 000 victimes, également par coulées pyroclastiques).



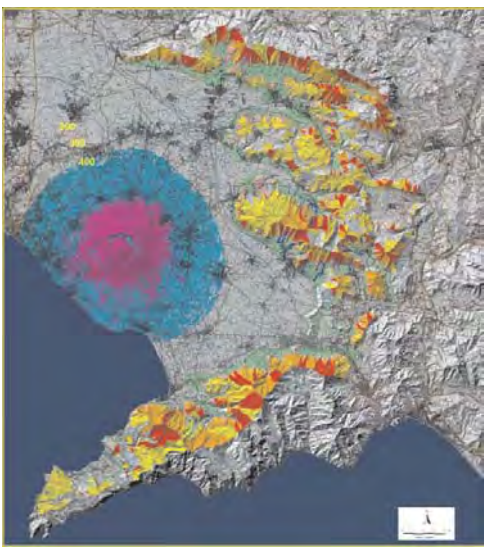
F. Barberi - Fig. 9 : Risques attendus : 1) Retombées de cendres



F. Barberi - Fig. 10 : Risques attendus : 2) Coulées pyroclastiques. Zone rouge = exposée au risque de coulées pyroclastiques.

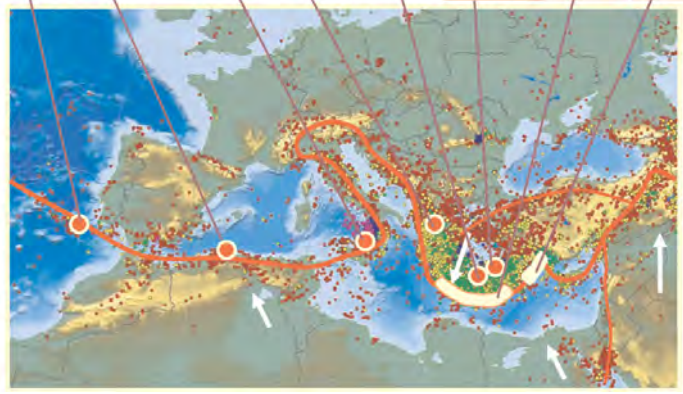


F. Barberi - Fig. 11 : Risques attendus : 2) Coulées pyroclastiques. Les scénarios d'effondrement de la colonne obtenus par simulation numérique contribuent à identifier la zone rouge. Dans les minutes qui suivent l'effondrement de la colonne, la zone rouge sera dévastée. Les populations vivant dans cette zone doivent être évacuées avant le début de l'éruption.

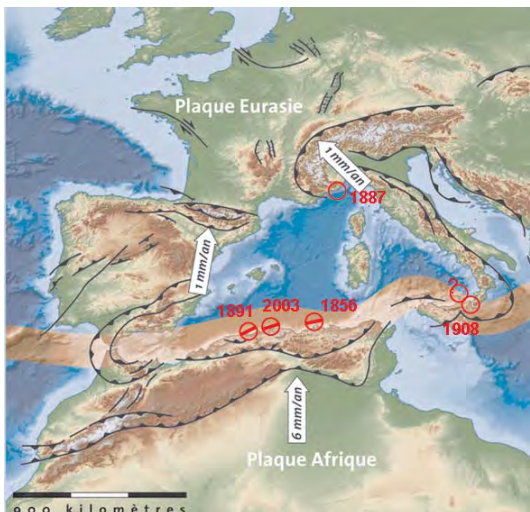


F. Barberi - Fig. 12 : Risques attendus : 3) Lahars (coulées de boue). Les zones exposées au risque de lahars sont l'édifice volcanique (mêmes zones que celles exposées aux coulées pyroclastiques) et toutes les pentes abruptes sous le vent concernées par les retombées de cendres.

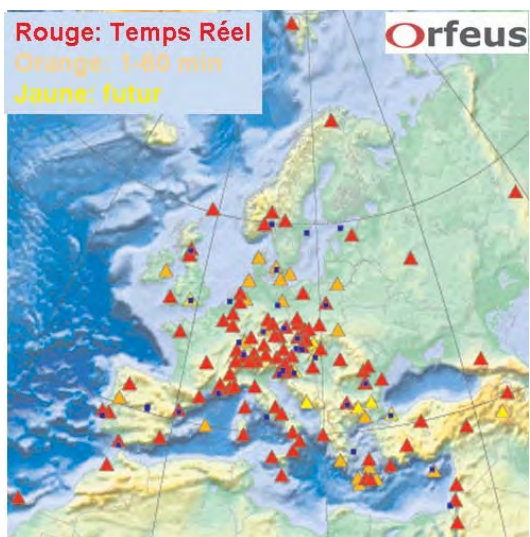
Lisbonne 1755 M=8 ?	Alger 1365 M=7 ?	Messine 1908 M=7 ?	Helike -373 M=6.5-7	Crète 365 M=8.5 ?	Santorin -1650	Amorgos 1956 M=7.5	Rhodes 1303 M=8 ?
---------------------------	------------------------	--------------------------	---------------------------	-------------------------	-------------------	--------------------------	-------------------------



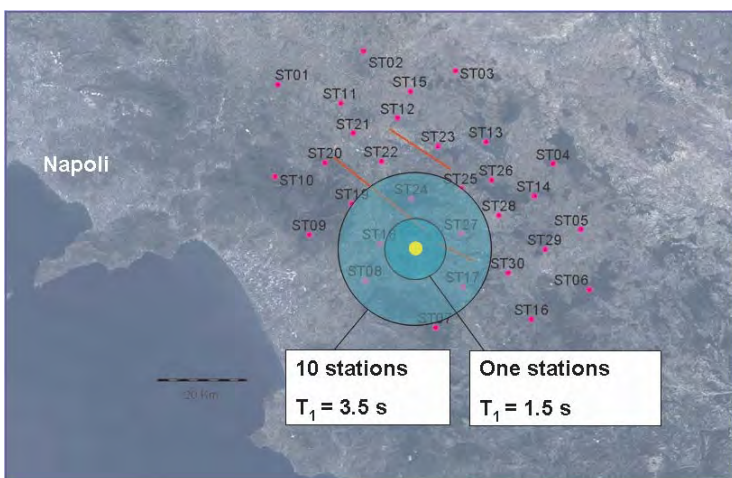
J. Virieux - Fig. 3 : Le risque de tsunami existe en Méditerranée. Il a déjà été observé. Quelques événements historiques.



J. Virieux - Fig. 4 :
Méditerranée occidentale. Quelques tsunamis ressentis sur les côtes françaises :
1979 : entre Nîmes et Menton, la construction de la digue de l'aéroport induit un glissement de terrain sous-marin (11 victimes)
1986 : après un tremblement de terre, vague de 2 m sur le rivage de Beauduc
2003 : tremblement de terre de Boumerdès, 1,5 m en quelques endroits de la côte française (pendant la nuit)
2004 : vague anormale à Marseille (plage de Pointe Rouge)



J. Virieux - Fig. 6 :
Projet Meredian
Projet Européen Méditerranée Occidentale (EERWEM)



P. Gasparini - Fig. 2 : Temps nécessaire pour identifier et localiser le tremblement de terre avec le réseau AMRA (ex. : tremblement de terre d'Irpinia, 1980)